

« nous nourrit, et qui produit toutes sortes de fruits, les fleurs
« diaphanes et les herbes! »

Telle fut sa prière des agonisants. C'est par l'hymne de la lumière, de la joie, de la vie, qu'il saluait la mort, parce qu'elle lui paraissait le passage à plus de joie, à plus de lumière, à plus de vie. Il mourut comme il avait vécu, dans les clartés de l'allégresse. Aussi dès que sa voix se fut éteinte, les alouettes, ces amies de la lumière, bravant leur horreur de l'obscurité, accoururent en immenses quantités et tournoyèrent joyeusement sur le chaume d'où sortait la lamentation des larmes humaines.

A combien de retours personnels je me sentais entraîné, pendant ce récit attendri... Moi aussi, j'étais pauvre, et, quoique pauvre, je n'enviais ni ne haïssais les riches favorisés des biens dont je suis dépourvu. Moi aussi j'étais pénétré du néant de l'existence humaine. La science, elle est toujours courte par quelque endroit, et, malgré ses prodiges, elle recule bien peu les limites de l'inaccessible. L'ambition, elle épuise et rend mauvais. La fortune, elle est capricieuse et elle endure. Moi aussi, je sentais que Dieu seul peut apaiser notre inextinguible soif d'infini, que lui seul peut guider sûrement nos pas incertains, et je lui adressais sans cesse la prière du matelot breton : — Seigneur protégez-moi, ma barque est si petite et votre mer est si grande!...

Moi aussi je croyais qu'adorer Dieu en son essence insaisissable et inaccessible, incompréhensible et indéfinissable, ne suffit pas, qu'il faut l'adorer également dans les œuvres palpables et visibles de sa création, dans les splendeurs de la nature et dans les puissances de la raison...

J'avais vécu ces quelques jours dans une vision pacifique de sainteté et j'ai bien compris en écoutant mon bon Padre Marcellino quelle joie il y a dans le renoncement à toute joie et quel bonheur dans le renoncement à tout bonheur.

EMILE OLIVIER.

Loué, sois-tu, Seigneur, par toute la nature
Qu'elle chante ton nom, redise tes bienfaits !
Sur terre, comme au ciel, que toute créature
Te bénisse à jamais !

(Lyre séraphique)



Deux qu

P. BARNABÉ

deux plans, d

Nous avor

nouvel ouvra

Il comprend

l'église de Qon

ses savantes é

espérons qu'il

Comme les

dresse à tous

intéressant

Sainte, les Pa

Saints, le liro

Les autres

La Portio

Le Mont

La monta

est le Mont T

L'abécéda

DE SAINT-FRA

primés. En v

Maximin (Var

Le Père O

posé des ouvra

ignore à peu p

est un guide p

iv) « qu'au ch

modèle *l'Abéc*

du Carmel fra

les traités de